

Faites passer l'info avec CASQU' ROUTE INFOS



HOLLIDAYS ON BIKE

Sommaire :

- Le mot du Zident
- L'Alsace éternelle
- Arrêt à Oostende
- Trilogie alsacienne (Épisode I).
- Des chants pas pas de pagne.
- Du côté de l'infirmier
- Le club guitare nous informe
- Prévision de sortie à Saint Folquin
- Prochaine réunion

Cela faisait des mois que nous l'attendions avec impatience et il est enfin là, cet été tant désiré ! Cette saison qui voit éclore les mottes de paille dans les champs, les longues et douces soirées autour d'un BBQ, le farniente sur le sable et les longues balades sur des petites routes de campagne qui serpentent au creux de vertes vallées...!

Ah si seulement tout pouvait être aussi simple et beau. Certes beaucoup d'entre nous auront opté pour un tourisme familial et confortable en usant d'un aéronef ou d'un « *Quatre roues* » pour se rendre sur les lieux de sa villégiature mais, quelques irréductibles pensent encore (*Et je leur donne raison*) que le fait de s'y rendre à bécane tient déjà des vacances et non pas au transport.

Assurément, ce genre de périple ne peut convenir à tout le monde et je passerai sur les excuses les plus triviales que fournira un poireau à un Casqu'route sur le fait qu'il ne peut partir en vacances à moto (*C'est trop loin, nous sommes trop nombreux, ma femme n'aime pas la moto, j'ai trop de trucs à emporter, etc...*). En fait, ce qu'il pense sans oser le dire, c'est plutôt: « *Ça fait combien de kms ça ?, J'ai peur d'avoir mal au c..., J'ai peur d'avoir l'air c.. si je leur demande de s'arrêter, etc ...* ».

Quant aux autres, ils ne se posent pas autant de questions et il ont bien raison. Pourquoi bouder son bonheur avec des détails d'une telle futilité ? Pour ce qui est de la logistique: 2 écoles ! La première qui consiste à voyager léger certes, mais avec une bagagerie emportant le minimum vital. Elle vous permettra de flânocher au gré de votre inspiration et souvent, de découvrir des trésors d'humanité dont vous n'auriez même pas soupçonné l'existence si vous étiez intégrés à un circuit organisé. N'ayant pas fait du confort votre priorité absolue, c'est dans des campings où dans des B & B que vous « *Enroulerez la viande dans le torchon* » au terme d'une journée empreinte de liberté.

La seconde école est elle, légèrement plus sophistiquée et implique donc quelques obligations qui, si elles sont adaptées, ne doivent être considérées que comme techniques et ne sauraient en aucun cas gâcher ces précieux jours que vous attendez depuis si longtemps. La planification et l'établissement d'un itinéraire précis calqué sur un timing étudié, vous permettront de rester serein quand au bon déroulement de votre road trip, notamment pour ce qui est de l'hébergement et des pauses liées à la sustentation.

Dans un cas comme dans l'autre, il ne faut cependant pas baisser la garde sous prétexte que l'on soit en vacances et la vigilance doit même être renforcée aux abords de sites touristiques ou pittoresques où pullulent:

(Suite page 2)

Allemands en short, beuglant à bord de leurs VW – Anglais avinés et indécis quand au choix du côté de la route à emprunter – Hollandais empotés et autant à l'aise sur la route qu'une mouche dans un verre d'eau – Et autres indigènes vociférant à qui veut l'entendre qu'ils ne sont pas en vacances EUX !

Selon la destination choisie vous pourrez avoir droit à la canicule vous faisant transpirer des gouttes de la taille d'un pois chiche, sous votre béret en peau de tank. Souvenez vous que les routes les plus touristiques sont toujours décorées de très jolies plaques de goudron liquéfié sous l'effet de la chaleur, la rendant pour le coup encore plus glissante qu'une plaque de verglas. C'est aussi dans cette situation que nos amis de la DDE, dans un évident soucis de sécurité, s'empresseront d'y appliquer une tonne de gravillons au mètre carré avec toutes les conséquences que je vous laisse deviner.

La faune locale peut s'y mettre elle aussi. À qui n'est il pas arrivé d'entrer en collision avec un insecte de la taille d'une autruche, alors que l'on venait à peine de relever la visière, juste histoire de prendre un peu l'air et respirer les parfums de la nature environnante ?

Mais je ne voudrai pas aller plus loin en ce sens et donner des raisons supplémentaires aux poireaux de délaissier leurs montures durant ces belles journées ensoleillées.

En attendant, où que vous alliez et par le moyen que vous avez choisi, je vous souhaite de bonnes vacances à toutes et à tous. Revenez nous bien bronzés et reposés, prêts à affronter une nouvelle saison que nous efforcerons de rendre toujours plus palpitante.

Mais pour rester dans le ton comme pour céder à la tradition, je ne saurai vous quitter sans vous citer une phrase du célèbre écrivain qu'est Ann Sanders qui a dit: « *On n'a jamais autant besoin de vacances que lorsqu'on en revient !* ».

Keep the pressure
ZIDENT



Que l'Alsace est belle !

Comme d'hab', départ BP. Cette fois-ci, c'est Marielle qui a programmé le GPS de Michel. Heureusement, on a récupéré Sylvie sur l'aire de Petite Forêt et elle nous a sortis du Valenciennois.

Ensuite, nous avons pris la direction de Pont à Mousson, sans oublier un arrêt petit dej' pendant lequel Arno en a profité pour resserrer son rétro (Ca serait dommage de recommencer une sortie où Mac Bouffeur consommait plus de vis au 100 que d'essence et où il avait perdu lui, son clignotant en route). La coupure du midi nous a fait profiter d'un très bon resto que Michel avait réservé via Internet. Pour la petite anecdote culturelle, précisons que c'est à Pont à Mousson que l'on fabrique les plaques d'égout (Pour ceux qui n'ont jamais lu ce qui était écrit dessus ! hein, Michou...)

Nous voilà repartis, repus et heureux. Arrivés dans les Vosges, nous avons pu faire une petite halte chez le cousin de Michel qui nous a accueilli sous la pluie mais avec un magnifique paysage et une gentillesse Seghiriesque.

Enfin, nous arrivons au gîte, non sans avoir dû supporter les singeries de Marielle sur le FJR. Depuis qu'elle avait passé la « frontière » de l'Alsace. On ne la tenait plus : « je suis chez moi ! » scandait-elle à qui voulait l'entendre.

(Suite page 3)



Le side peut très bien apporter la solution à vos problèmes de capacité d'emport...

"Un touriste se reconnaît au premier coup d'oeil. C'est un individu habillé d'une manière telle que s'il se trouvait dans son propre pays, il se retournerait dans la rue en se voyant passer."

(Philippe Meyer)

Et là, c'est un accueil extraordinaire que nous font Jean-Paul et son épouse. Le 4X4 avec Jacques et toutes ses femmes était arrivé avant nous. Arno fut le premier sous la douche puis, Jean-Paul nous a offert l'apéro de bienvenue. Nous découvrons le gîte qui nous a laissés ébahis. Chacun a choisi son dodo pour la nuit. La Dreumont Family nous avait préparé des spaghettis bolo pour le repas du soir et Didier avait déjà investi la cuisine perso de JP qui lui avait offert un Ricard pendant que nous autres nous dégustions du vin de noix maison, de l'amère bière....

Le repas terminé, JP nous a fait déguster du jus de pommes maison (Avec quelques degrés). Luc, lui, a lampé 3 jus de pommes servis dans des verres à vin et a pu satisfaire Madame 3 fois dans la nuit (En un quart d'heure, montre en main) pendant qu'on couvrait les bruits par nos fous rires (Les 3 Fristouille, et Arno qui suivait du rez de chaussée).

Le lendemain, journée purement alsacienne :

- petit déjeuner typique pour Jacques et Didier à base de pâté de cailles, saucisson, fromage (Eddy, si tu nous entends...). Tout le monde était à l'heure pour le départ :
- d'abord une petite visite de politesse chez la maman de Marielle,
- ensuite dégustation de vins alsaciens avec visite du chai à Voeglinshoffen, le village de la grand-mère de Marielle, avec une jeune et jolie guide. Après avoir goûté plusieurs sortes de vins qui allaient crescendo dans la qualité, du plus fruité au plus liquoreux (Le petit Jésus en culotte de velours qui fait pipi dans la bouche) ! notre gentille guide nous a offert 2 bouteilles de Crémant. Merci Jacques d'avoir emmené dans ton 4X4 les cartons de vin que nous avons achetés.
- Resto du midi typique alsacien où Didier, Michel, Max, Luc et Christiane ont avalé une choucroute royale avec un détour obligatoire au Chiotilus.
- Grimpette au Haut Koenigsbourg : belle montée avec une route bien sinueuse et des virolos comme on les aime, mais impossibilité de visiter à cause du monde.
- Passage dans l'ancien fief de Michou où nous avons rencontré ses anciens amis qui avaient la larme à l'œil de le retrouver. Au moment où ils ont commencé à raconter les antécédents peu recommandables de Michel quand il était jeune et qu'ils ont confondu Marielle avec Simone, nous nous sommes enfuis.
- Retour au gîte avec apéritif alsacien composé de bretzels maison, vin de noix, amère bière, crémant d'alsace... nous avons invité la famille de Marielle, Toche et les siens pour déguster un Backehof concocté par JP, sur le feu depuis le matin-même. C'est dire si on s'est léché les doigts ! c'était un délice. Avec bien entendu un petit jus de cerises° pour faire glisser le tout. Luc recommençait sa dégustation dans des verres à vin, Chantal ne se souvenant pas de la nuit torride qu'elle avait passée la veille (elle doit avoir une mémoire de poisson rouge ou alors....)

Samedi matin, nous faisons connaissance de Guy, le cousin de Jean-Paul et motard de surcroît, accompagné de son bolide âgé de 36 ans (un 750 four) et d'un fort accent alzacien. Saluons-le pour les magnifiques routes qu'il nous a fait découvrir : le bac pour traverser le Rhin, longer le barrage EDF (coucou Martial), puis la direction de la Forêt Noire jusqu'au Feldberg, en haut des pistes où il a l'habitude de skier l'hiver. Il nous a amenés à un resto sympa (par chance notre guide alzacien parlait allemand). Le temps était magnifique. Il nous a ensuite emmenés au lac Titisee, pour que les filles puissent faire un peu de shopping (il en faut pour tous les goûts) et les mecs boire des bières de 50cl minimum. Didier craignait d'attraper une tendinite. Pour le retour au gîte, les 3 Yamaha sont rentrées par les petites routes étant donné que Michel n'avait pas compris que Guy nous proposait de reprendre l'autoroute à vitesse illimitée. A noter que le reste de l'équipe a pris cette portion d'autoroute et que Luc était tout étonné de voir le 750 d'un grand âge monter à 200 et plus. Faut dire qu'il ne restait plus que des BM, facile donc pour une japonaise...

Samedi soir, apéro come d'hab'. barbecue assuré par Didier ravitaillé d'un Ricard par JP. Veillée à la guitare assuré par Max avec au chant les filles de JP (toute la famille a un beau brin de voix) et petit jus de mirabelle° déposé par Guy que l'on avait invité à dîner en remerciement de la superbe journée qu'il nous avait permis de passer.

Dimanche matin : nettoyage du gîte et adieux à la famille de Jean-Paul. Nous avons le cœur gros de quitter des gens aussi formidables.

(Suite page 4)



Les gens de Mulhouse se moquent bien que les Strasbourgeois pissent dans le Rhin.
(Proverbe alsacien)

Comme dirait Martial : superbe week-end, à refaire.

Mention spéciale à Michel et Marielle pour nous avoir permis de découvrir l'Alsace par le petit bout de la lorgnette et de rencontrer des gens formidables et aussi accueillants que chez nous.

Un grand merci à tous.

LES FRISTOUILLE ET ARNO



ARRÊT A OOSTENDE

Didier a donné rendez vous à 8 heures tapantes à notre lieu de ralliement favori. Tout le monde était présent sauf ma pomme. J'avoue ne pas être sérieux sur la chose en tant que co-organisateur, mais une excuse de taille me pardonne un peu : Ma moitié de lit était souffrante après une nuit agitée, la pauvre Sharone. Néanmoins, j'étais à 7h30 chez Didj après avoir accompagné un nouveau venu, habitant ma nouvelle région de résidence, je les nomme Verseaux et Emilie qui chevauchent une Ducati. Après un café express, je leur s donne rendez- vous à 12h15 au port d'Ostende.

Pour le coup, je passe la parole à Didier qui vous contera la partie de la balade du matin.

Mc Do

Alias Tourne Vice fatigué



Ce matin- là, j'ai vu arriver MC DO à 7h30, accompagné de VERSEAU et sa compagne.

Là fut ma surprise, car la veille vers 17h, j'ai reçu un coup de fil bizarre d'un nommé SIS me signalant le kidnapping de notre Tourne-Vice après l'avoir dopé à la Duvel ainsi que notre Sharon mais elle, au rosé. Ayant bu un très grand café qui guérit soit-disant du mal de cheveux, notre sus nommé est reparti soigner sa moitié chez lui.

Verseau, Emilie, Corinne et votre Barman mettons en route pour la BP .Là, une troupe de motards nous attendait avec un air surpris de ne pas voir le duveliste. Après quelque courtes explications, nous prenons la route vers une destination tenue secrète surtout pour « SYLVIE ».

Quelques petites routes agréables et nous sommes arrivés à SLUIS en HOLLANDE où nous n'avons pas pu tenir notre Bmiste ni les autres femmes d'ailleurs : Il a fallu absolument qu'elles aillent faire de près (le mot est léger) du lèche- vitrines qui se passait plutôt à l'intérieur, car là il y avait des choses bizarres avec des formes variées qui fonctionnent manuellement ou électriquement : ça clignote, ça bouge dans tous les sens selon les dires et les explications très détaillées de MARIELLE et confirmé par nos sacs à dos et approuvé par Sylvie, très

(Suite page 5)

**Que celui qui n'est pas
content de son voisin
recule sa maison
(Proverbe belge)**



À Sluis, la faune locale vous attend de pied ferme...

alléchée.

Nous, les motards, les durs, les vrais qui, je suis sûr, sommes heureux de nos attributs, nous restons ensemble pour boire une limonade, ne parler que de boulot et surtout ne pas regarder les créatures passer à nos côtés. Dès le retour de nos cavalières, on reprend la route pour OOSTENDE rejoindre les voituregirls, et bien sûr notre pilote de GROSSE BERTHA ainsi que son chameau, tout près de l'écluse où il avait amarré son engin à une bite (après SLUIS, cela continue), même que Sylvie a voulu s'asseoir dessus !

Didj' La Fristouille.



Après 50 minutes de grand ruban monotone, nous voici au lieu de rendez-vous à 12h15 précises ce coup-là. Nanou et Axelle étaient déjà à attendre. Pas de nouvelle de la chevauchée. En attendant, on déplace la voiture de Nanou mal garée, faut faire très attention en Flandre Belge la maréchaussée ne plaisante pas, et comme un pique-nique était prévu, il ne fallait pas se faire piquer des courses de réhydratation.

12h40, la chevauchée nous a rejoint, après diverses conversations bien alléchantes d'après Sylvie et Marielle, elles étaient très énervées et nous mimaient les objets divers de la distraction du matin tout en se marrant comme des pies devant un cerisier. Moi j'avais l'estomac dans les talons et devant tous ces stands de poissons et crustacés divers, je ne tenais plus. Un dernier tour afin de choisir notre plat, je m'arrête devant un plat de crustacés servi avec des carottes râpées et conseille quelques uns sur mon choix. On s'installe sur une place pour déjeuner, une petite boisson à chacun et on commence à se restaurer. Très vite des grimaces apparaissent sur les visages : c'est pas extra ! du surimi en forme de crevettes, caoutchouteux, pas du tout au goût de nos estomacs. Par contre, les mouettes se régalaient, elles ! la plupart d'entre nous se rabattent sur la traditionnelle frites-mayonnaise.

Après cette maigre restauration, nous voilà partis pour une ballade pédestre sur la digue du port, puis l'envie générale d'une bonne coupe de glace. Sitôt dit, sitôt fait ! En terrasse, là, on s'est tous régalez malgré un léger vent frisquet.

L'heure était venue de rejoindre nos demeures, décision prise par Didier la Fristouille de rentrer en longeant le canal et de s'arrêter pour une dernière consommation entre amis afin de clôturer cette belle balade en Belgique. Arrêt en un lieu connu par les anciens du club, qui fût découvert par Eddy les bons tuyaux, : terrasse en bordure d'un étang bien paisible (La Taverne De Lisdodde à Lo-Reninge)

Comme dirait mon ami Martial pour résumer cette sortie: *(bien à refaire).*

Mc Do

Alias Tourne vice Azimuté



C'est vrai qu'à Sluis, le lèche vitrine prend une toute autre dimension !

« Je pense que les gens qui décortiquent leurs crevettes et les entassent sur un coin d'assiette pour se décider à les manger quand tout le monde a fini les siennes méritent qu'on leur en vole ».

Hervé le Tellier



On peut faire tout ce que l'on veut mais de toutes façons on en revient toujours aux grands classiques...

Trilogie alsacienne (Épisode I)

(Rouler, Manger (et boire), Dormir. Telle peut-être la devise de ce week-end en Alsace.)

1er jour:

4 équipages: Corinne et Didier, Arnaud, Michel et Marielle, Luc et Maxime, se rejoignent à 6 heures à notre station préférée. 6H15 départ pour l'Alsace. Nous prenons direction Valenciennes par l'autoroute pour récupérer Sylvie. Les caisseurs (mais de luxe): Jacques, Christiane, Nanou et Chantal, prendront la route un peu plus tard. Nous avons fixé un point de rendez vous à Pont à mousson pour la restauration du midi.

Direction donc l'est. Le GPS programmé par Marielle est en route et sème la dérouté. On le vit aux forts ralentissements de la troupe quand Michel, notre leader, se penche dessus, secoue la tête, parle à Marielle et secoue un bras.

Il nous amène toutefois jusqu'à Charleville où Didier grogne et fait savoir qu'il n'a plus d'essence. Manque d'anticipation, prétention sur sa conduite économique, le gaillard n'avait pas fait le plein avant de partir. On trouve, après quelques tours et détours une station essence de super-marché où chacun remplit son réservoir. Il est temps de faire une pause détente et nous nous garons devant un petit bistrot qui ouvre ses portes quand on arrive.

Le patron est un Ch'ti, y'en a partout, il nous parle du pays pendant que nous déjeunons en terrasse avec moult croissant et café. C'est donc rassasié, le plein fait et le GPS disséqué que nous reprenons la route vers Pont à Mousson. Là, les caisseurs nous attendent pour un repas mérité où certains expriment déjà leur goinfrerie en s'attaquant tout de go au jambonneau.

Pas le temps de faire la sieste, nous reprenons la route, sous quelques gouttes vite séchées par un soleil qui ne nous quittera pas durant tout le séjour. Le GPS semble bien se comporter jusqu'à ce que sur une petite route de campagne Michel met son clignotant et prend une rou.....voie étroite, sinueuse et sombre menant vers « *la grande fosse* ». Il s'arrête sur la place d'un village, devant un musée et commence à hêler les rares passants. Sous le casque on se dit qu'il s'est vraiment paumé. Il redémarre et re-rou.....voie pour stationner en surplomb d'une petite vallée bucolique où coule un ruisseau. Pas le temps d'admirer le paysage et les chevaux qui s'y prélassent qu'un grand bonhomme rejoint Michel tout fier et heureux de nous présenter son cousin Jean Marc qui nous nous invite aussitôt à nous abreuver et nous reposer dans son salon d'été.

Le premier contact avec l'Alsace chaleureuse est établi. La remise en route est difficile, les heures passées sur la selle et ailleurs commencent à peser mais heureusement au bout d'une petite heure nous arrivons au gîte que nous repérons (pas le GPS) grâce à Jacques qui, au milieu de la rue, agite les bras pour nous indiquer le chemin. Nous rangeons nos montures dans une petite cour fermée par une grille solide. Nous sommes arrivés à destination au gîte « d'Entr'Il et Rhin ».

Visite des habitations déjà investies par nos caisseurs. Trop bien! Les photos en diront plus que les mots car il en faudrait de nombreux pour décrire ces logements chaleureux, décorés avec goût, équipés avec soin et d'une propreté à faire rêver plus d'une ménagère.

Douches, changes et nous nous regroupons dans la salle commune pour un apéro bien mérité. Mais quel apéro et quels propriétaires. Des gens charmants, prévenants, discrets et d'une gentillesse extraordinaire. Patricia la patronne, Jean Paul le patron, les trois filles Margaux, Mathilde, la petite Emma et leur garçon Jean Baptiste. Tous se mettent en 4 pour que nous passions un bon moment.

La salle commune. Imaginez une grange restaurée, poutre apparente sur lesquelles sont agrippées quelques nid d'hirondelles, décorée d'ustensiles de cuisine traditionnels, de pot à lait, poêle, et dans laquelle trône une table circulaire où une quinzaine de personnes peuvent prendre place.

Le pain de l'amitié nous y attend. Tout y est prêt, il n'y a qu'à s'asseoir et déguster les délicieux spaghettis bolognaise préparés par Christiane et Sylvie.

Rassasié et fatigué chacun monte se coucher.

A la prochaine fois pour la suite de l'épisode !

Luc



Un gîte, c'est la convivialité assurée !

Comment appelle t'on un GPS déréglé ?

Un PSG !

(Blague belge)

Des chants mais pas de pagne

Rendez vous très tôt: 06H45 à BP. Certains visages avaient encore la trace de l'oreiller, mais une journée chargée nous attendait et un timing précis s'imposait. Le Zid s'est occupé de la partie itinéraire, pas chose facile car nous étions attendus à 12H30 précise par nos hôtes. 270 kms à faire en moins de cinq heures avec une pause détente de vessie programmée à 33 minutes et pas une de plus. Eric nous avait rédigé un livre de route avec un total de 220 kms par routes secondaires bien sûr. Vu le nombre de motos dont la mienne faisait partie du lot, il évita de passer par les Ardennes. Je ne comprends toujours pas ce choix, et pourquoi tant de reproches sur ma façon de piloter ma grosse Bertha ! Néanmoins nous avons eu droit à un beau parcours sous le soleil avec une moyenne correcte. Le timing fut respecté avec rigueur comme a son habitude, il est vraiment fort notre chef de groupe ! Arrivée à 12H02 précise pour les motos et à 12H30 pour la voiture, indispensable pour nos effets personnels ainsi que pour profiter de la présence de personnes ne possédant pas le permis A: Les Minimoi, Nadia et sa progéniture: la mignonne Axelle.

Une coupe de bienvenue, dégustée dans la cave, fût appréciée par toutes et tous après cette magnifique balade sous un soleil de plomb. La famille Gaudinat Boivin était heureuse de nous recevoir. Pour les remercier de leur chaleureux accueil, des chemises personnalisées aux couleurs du moto club leur ont été offertes, promesse faite il y a deux ans à l'occasion de notre dernier séjour.

13 heures le ponctuel traiteur intraitable livre notre repas (Crudités variées, sauté de porc ou de veau, pâtes, fromages, entremets, café.) Le timing étant toujours d'actualité, nous nous retrouvons tous à table afin de nous restaurer paisiblement avant la suite du programme. Après ce repas réparateur, vers 15h15 départ pour la visite des caves Mercier. Didier nous ouvre la route. Hé oui je n'avais pas envie de le faire, je me la faisais cool ce coup ci ! Au GPS, afin de ne pas nous tromper dans Epernay-centre. Pour bien faire, Epernay était en fête ce jour là (Inauguration de l'avenue du Champagne !) et je vous donne en mille ! Où se passe la visite ? Hé ben oui dans cette Avenue ! Bordel assuré ! Didier se débrouille bien avec les diverses déviations et même avec les cow-boy de la ville qui bloquent l'accès de notre RDV. Facile pour ce vieux baroudeur des routes d'Europe ! En plus c'étaient des demoiselles ! Je ne l'ai pas vu mais il a dû nous faire un numéro de charme, ce gentleman de l'ombre ! Nous étions attendus à 16h15, et la visite, à 16h30 précise. Malheureusement la voiture n'a pas rencontré la même chance que nous. Garée à plus de 1 Km du lieu de RDV avec à son bord deux éclopées pour qui il n'est pas facile de marcher vite, et un enclopé de l'intérieur qui crachait ses cigarettes du mois. Mais à 16h28 ils purent enfin faire leur entrée dans les lieux.

Notre visite commence par un historique de cette Maison renommée, suivie par une visite motorisée de leurs caves grandioses, le tout étayé de diverses explications dispensées par notre guide Fernanda: Une sympathique petite brunette au regard de braise. Je vous passe les diverses remarques dans l'ascenseur, et le gugusse de service qui voulait piquer quelques bouteilles à portée de main, et secouer le mini train afin de le faire dérailler. Pour info à notre boute-en-train: « Ce petit train est dirigé par laser ! ». Ce tour de manège terminé, nous avons eu le privilège de déguster une cuvée spéciale Gustave Mercier.

Après notre attraction de l'après midi, nous avons RDV avec la famille Gaudinat au lieu de ralliement fixé par Roger, pour nous rafraîchir car la chaleur ne nous avait toujours pas quitté. Eric, David, et ma pomme avions RDV avec le propriétaire du Gîte du haut, cousin de nos hôtes. Après les explications de divers fonctionnements du lieux, nous voici de retour Au Bon Accueil où nous récupérons la troupe pour installer tout ce petit monde dans leurs lieux de couchage prévu pour la nuit, euh pardon pour la petite nuit! La répartition des chambres faite dans le gîte du haut, certains désirent se rafraîchir sous la douche, tandis que d'autre installaient déjà leur nid. Le reste de la troupe prend vite fait possession du gîte du bas, mais dans tous ces allers retours, nous avons perdu trois amis qui nous ont fait une échappée bizarre ! Un essai moto ou s'imprégner de l'ambiance locale, je pense aux deux suggestions! Nous commençons gentiment par prendre l'apéro avec le produit local: Des bulles et encore des bulles! Marielle a les joues rouges et commence à nous chanter

(Suite page 8)



Ca pique un peu
mais c'est bon...!

**Les petites filles aiment
les poupées, les petits
garçons aiment les
soldats.
Plus tard...
les grandes filles
aiment les soldats, les
grands garçons aiment
les poupées**

(C'est tellement vrai !)



La visite des caves fût
quelque peu ... agitée !

quelques refrains de fête familiale. Je la rejoins avec des chants de Dunkerque. L'ambiance et là! Ma voisine de lit nous lance des jeux de mots, nous prend pour ses résidents du genre « *six fûts six caisses..... les poules du curé.....l'eau des nouilles coule le long de mes coudes...etc..* ». « *Hé ma chérie tu est lessiveuse maintenant, et plus animatrice de nos aînés !* ». Sur ce coup là, ceux ci ont eu de la chance, car elle n'était pas en état de faire une lessive.

L'ambiance était au zénith lorsque les échappés nous rejoignent, et eux aussi ont du droit aux jeux de mots de Sharone.

Zident s'improvise prof en relations verbales et techniques d'approche pour la drague, avec en élève la mignonne Axelle, ainsi que moi pour divers scénarios. Je ne m'étalerai pas plus sur certaines scènes car des enfant peuvent lire cet article. Enfin nous passons à table et notre traiteur nous a préparé une assiette de charcuterie, cuisse de canard aux navets accompagnée de pommes de terre, fromages et un dessert bien gélatineux. Marielle, apparemment remise de ses bulles, nous fait la remarque que certaines patates son bizarres. Normal c'est des Navets! Continue de boire de l'eau Marielle! Après nous être bien restaurés, l'ambiance continua avec un jeu que je n'ai pas vu démarrer je cite: « *Embrasser son voisin ou voisine, à la russe!* ». Tous sauf Michou, se prêtent au jeu. Résultat, les plus gaillards du groupe l'embrassent de force, à la manière Française ! C'est bon Michou tu est prêt pour le Carnaval 2010!

Puis vint le traditionnel jeu des Indiens chez Les Casqu'route. Une belle grappe de candidats se pressa autour de la table tandis que quelques lâcheurs, dont je fais partie, allèrent piteusement se coucher. Je ne les nomme pas, honte sur eux, c'est tout! ce jeu dura jusqu'au milieu de la nuit, avec pour résultat quelques personnes émoustillées. Vous pouvez dire merci à Didj, qui coupa le ravitaillement. Tous au bac vers 4 heures du mat.

8h15 réveil difficile pour la plupart d'entre nous, avec des restes bien visibles sur les visages. Brin de toilette, un petit déjeuner bien complet, et nous voilà à 11 heures précise sur nos montures. Encore un grand merci à la Famille Gaudinat-Boivin, cousins et cousines, qui ont permis la réalisation de ce Merveilleux Week-end avec une restauration clef en mains et un gîte de grande classe. Zident était chargé de nous diriger vers nos demeure, avec la voiture dans le groupe. Pas chose facile pour elle, mais la rousse s'en est sortie haut la main. Chapeau bas Mimi! Un arrêt sur Soisson, une place, un restaurant et nous voilà tous à table. Enfin presque, car les mâles du groupe refaisaient monde tout en programmant déjà de futures sorties. Brasserie fort sympathique: « *La Brasserie de la Paix* », restauration rapide et de qualité. Nous nous sommes quittés sur Arras pour la plupart, bien fatigués de ces deux jours remplis de moments de bonheurs en famille Casqu'Route.

Martial quelques mots pour fermer ? « *Bien à refaire* »

Merci à Zident et Didj pour leur aide spontanée sur l'organisation!

Votre Tournevis
Albouss



Au jeu du bisou
personne ne peut
passer son tour !

**Parler pour ne rien dire
et ne rien dire pour
parler sont les deux
principes majeurs de
tous ceux qui feraient
mieux de la fermer avant
de l'ouvrir.**
(Pierre Dac)



Il existe plusieurs façons
de jouer aux indiens !

Côté infirmerie

Comme vous ne le savez peut être pas, **Ben** a été victime d'une chute consécutive à une glissade sur une plaque métallique placée sur la route. S'il est vrai que cette gabelle a été des plus spectaculaire, fort heureusement les conséquences n'en ont pas été à la mesure. Il demeure tout de même qu'il souffre d'une fracture du fémur et qu'il se verra condamné à la chaise roulante pour les six semaines à venir.

Quand à **Alain M.** c'est avec beaucoup de plaisir que nous avons pu le voir lors de la dernière réunion de notre moto club. Notre artiste du boudin blanc et du pâté en croûte est en effet sorti de l'hôpital où il y était rentré pour une intervention chirurgicale. C'est certes un peu boitillant mais toujours aussi souriant qu'il est venu nous confier son vœu le plus cher: « Remonter au plus vite sur sa moto... ».

A tous deux et au nom de nous tous, je tiens à leur adresser nos vœux de prompt et complet rétablissement. En attendant de vivre ensemble de nouvelles aventures.



Le club guitare nous informe

Le 07 août prochain, le groupe de rock **ADRÉNALINE** dont le leader autre que Maxime le fils de Michel S. (Alias le roi du bisou) se produira chez « 6 » (*Que l'on ne présente plus tant vous le connaissez toutes et tous !*).

Ce concert débutera sur les coups de 21 Heures et ce jusqu'au bout de la nuit.

Si vous êtes intéressé(e)s pour assister à cette manifestation, rapprochez vous de Mc Do (*Pas trop près tout de même parce qu'il aime ça le bougre !*) qui est en charge de vous expédier tout ce qui peut vous être utile (*Plan d'accès, etc...*).

En ce qui me concerne et si j'avais un conseil à vous donner, allez y ! Pour avoir vu et entendu jouer Max, je peux vous certifier que vous ne serez pas déçu et passerez un très bon moment.

Le lit est l'endroit le plus dangereux du monde: 99 % des gens y meurent !
(Mark Twain)

Prévision de sortie sur St Folquin

Les 15 & 16 août prochains, une sortie Balade/camping/pêche est programmée à Saint Folquin (62). C'est Did'j qui se retrouvera aux manettes et vous emmènera tout d'abord en balade sur les côtes picarde et d'ôpale.

Au soir du 15, un repas sera pris sous forme d'un BBQ au camping « *Chez Michèle et Michel* », prévoyez donc vos tentes et autres accessoires de camping.

Le matin du 16, après un copieux petit déjeuner, il sera proposé au choix: Une balade moto dans les environs ou une partie de pêche à la truite. Pour les autres, il sera également possible de buller sous tente... Au midi, il est prévu que vous déjeuniez en salle de restauration, toujours sur le même site.

Tarifs: - 35 € pour les adhérents.

- 50 € pour les non adhérents.

- A savoir que celles et ceux qui seraient intéressés par la partie de pêche du Dimanche matin, devront s'acquitter de la modique somme de 11 € supplémentaires.

Pour tous renseignements, vous adresser à Did'j ou Mc Do qui sont censés répondre à toutes vos questions.

Prochaine réunion

Elle aura lieu le Mardi 18 août 2009, à compter de 19 Heures 30 à l' A.P.L. D'ici là nous aurons fêté les: **Jacques**, et les transfigurations. Mais aussi **Luc S.** et **Maxime S.** auront pris un an de plus...